A Vannes ce 25e Juin 1768.

n° 37.

Spina bifida.

Monsieur,

Comme je ne peux douter de vos Principes si bons, et connus de tout Le monde, ayant eu moy même L'honneur de vous Suivre dans vos bonnes Leçons si prétieuses dont J'ay cueilli quelques fruits peut être trop bornés, je prends La Liberté de vous consulter sur La Maladie d'un enfant pour qui je m'interresse beaucoup. cet enfant est venu au monde avec une thumeur qui occupe Les deux derniers vertebres d'orsol dont Le volume est gros comme un œuf de Poule, dont Les bords sont formés par un anneau opaque, Le centre très élevé et molasse de couleur rouge tirant sur Le noir, avec excariation dans Le milieu. cette thumeur est très sensible à L'enfant, n'ayant cependant fait aucune pression sur cette partie dans La crainte d'occasionner des convulsions, rapport à La moële de L'Epine

ARC 41 n° 50

qui me paroit confondue dans cette thumeur dont les deux dernieres Vertebres -
sont exspongieuses, de façon qu'un curieux mal fondé qui voudroit faire
pression sur cette partie passeroit dans La Region de L'abdomaine en -
faisant mourir L'enfant. cet enfant est né il y a quelques Jours, cette thumeur
a augmenté depuis sa naissance, il y a fluctuation; je me donne -
cependant bien garde de L'ouvrir sçachant que cela Le feroit mourir
comme c'est déja arrivé a quelqu'un. Je me suis servi suivant vos -
Principes de résolutifs un peu spiritueux evitant les Maturatifs, vû
La Disposition de cette Maladie qui menace La gangraine dans Les santa
ou il y a excoriation. cette maladie nous est connue si je ne me trompe -
de Spinaventosa. Je m'addresse a vous dont Les Lumiéres sont si -
connues et étendues pour sçavoir Les moyens que je dois prendre -
pour Le conserver, s'il est possible, c'est un enfant qui m'est très -
cher, je doute cependant de sa guérison, je peux me tromper, je -
seray content Lorsque j'auray vos Sentimens et peut être des moyens pour
sa guérison. aidez, Monsieur, a mon stile, excusez mes fautes -
corrigez Les s'il vous plait, honorez moy de votre Réponse -

au plutot, ce Sera une augmentation de reconnoissance et du profond Respect avec Lequel J'ay L'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très humble et tres obeissant Serviteur parsille

Monadraix est parfille chirurgien avannes enbraitaigne

chirurgien de la Communote de vannes enbraitaygne

N.a La Mere de cet enfant a eu un accouchement contre Nature L'enfant presentant une main, je pense bien que c'est La foiblesse des Reins de cet enfant qui La empèché de faire La Culbute, j'ay renvoyé plusieurs fois La main qui se presentoit toujours, je fus au fait ne Laissant point engager cette partie, je fus chercher un des pieds et terminay L'accouchement assez heureusement dans telle circonstance. La Mére se porte assez bien, L'enfant n'a aucune Lésion il se porte assez bien sans cette Maladie qui fait Le Sujet de mon chagrin. Je vous prie de Marquer vos honnoraires que j'auray Soin de vous faire passer aussitot votre Lettre Reçüe. Le Pere et La Mére sont sans aucun vice, n'en pouvant douter.

01

A Monsieur

VANNES.

Monsieur Louis professeur
a St Comme et secretaire
de lacademie de Chirurgie
a paris